

**CAMPAGNE ELECTORALE**

**Sarko**

**meurt accidentellement...**

# Il est accueilli au **Paradis** par Saint-Pierre qui lui dit :

- « *Bienvenue ! Cependant, nous devons régler un petit problème...*

*Nous voyons si rarement des Présidents ici que nous ne sommes pas certains de ce que nous devons faire de toi.*

*Le Grand Patron veut que tu passes un jour en Enfer et un jour au Paradis.*

*Tu devras ensuite choisir l'endroit où tu voudras passer l'éternité. »*

- « *Mais j'ai déjà décidé, je veux rester au Paradis. »*

- « *Je regrette, mais nous avons nos règlements. »*

**Saint - Pierre  
conduit Sarko  
vers un ascenseur qui le conduit  
en Enfer.**

Quand la porte s'ouvre,  
il se retrouve sur un magnifique terrain de golf tout vert,  
le soleil brille dans un ciel sans nuages  
et il y fait un parfait 25 degrés.

Au loin se profile un superbe club house.

A l'avant de l'édifice se trouvent **son papa**  
ainsi que **Charles de Gaulle** et **Pompidou**.

**Une grande partie de la droite  
est là aussi ;**

**tous ces beaux personnages s'amuse, heureux et  
habillés de façon élégante mais décontractée  
(*Dior, Versace, Armani, etc.*).**

**Ils accourent à sa rencontre, l'embrassent et se mettent  
à brasser leurs souvenirs d'antan et leurs débats  
homériques (ha! ha!).**

**Ils jouent une partie de golf amicale et dînent au  
homard et au caviar.**

**Le Diable offre même une consommation glacée...**

- « Bois donc ce Margarita et relaxe toi un peu, Nicolas ! »

- « Euh, ben, je ne peux plus boire, j'ai fait un serment. »

- « Voyons, mon garçon, c'est l'Enfer ici.

Tu peux boire et manger tout ce que tu veux sans t'inquiéter.

À partir de maintenant, ça ne peut qu'aller de mieux en mieux! »

Nicolas boit son cocktail et commence à trouver le  
**Diabie sympathique.**

Il est gentil, raconte de bonnes blagues,  
aime aussi jouer de bons tours, etc.

Ils s'amuseut tellement  
qu'ils ne voient pas le temps passer...

Arrive pourtant l'heure de partir.  
Tous ses amis le serrent dans leurs bras et  
Sarko prend l'ascenseur  
qui monte vers le Ciel.

**Saint-Pierre l'attend à la sortie.**

- « *C'est maintenant le temps de visiter le Ciel,  
lui dit le vieil homme, en ouvrant la porte du Paradis. »*

Pendant 24 heures,

Sarko doit discuter avec

Jean Moulin, Jean Jaurès, Jean Monnet,

Guy Mollet, Charles Hernu ,

le promeneur du Champ de mars

et toute une confrérie de gens bienveillants qui  
conversent de sujets beaucoup plus intéressants que  
l'argent et qui se traitent l'un l'autre avec courtoisie.

Pas un seul mauvais coup ou une seule blague cochonne;  
pas de «club house» mirobolant mais un resto ordinaire.

Étant donné que ces gens sont tous pauvres,  
il ne rencontre aucune connaissance, et il n'est pas  
reconnu comme quelqu'un d'important ou de spécial !

Pire ! **JÉSUS** est une espèce de hippie,  
un hurluberlu qui ne parle que de «paix éternelle»  
et ne cesse de répéter ses insipides rengaines:

*"Chasser les marchands du Temple,  
il sera plus difficile à un riche d'entrer dans mon royaume  
qu'à un chameau de passer par le chas d'une aiguille, etc.»*

La journée terminée, Saint Pierre revient...

*-« Alors, Nicolas, tu dois maintenant choisir. »*

Sarko réfléchit pendant une minute et répond :

*- « Bien, je n'aurais jamais pensé faire ce choix.  
Hum? Bon, je trouve le Paradis «intéressant»,  
mais néanmoins je crois que*

*je serais plus à l'aise en Enfer avec mes amis. »*

**Saint-Pierre l'escorte  
alors jusqu'à l'ascenseur  
et Sarko  
redescend jusqu'en Enfer...**

Quand les portes s'ouvrent, il se retrouve au beau milieu  
d'une grande plaine brûlée et stérile,  
couverte de vidanges  
et de déchets toxiques industriels.

Il est horrifié d'apercevoir tous ses amis,  
en guenilles et enchaînés tous ensemble, qui ramassent des  
déchets pour les mettre dans des grands sacs noirs.

Ils gémissent de douleur, se plaignant de leur supplice,  
leurs mains et leurs visages noirs de saleté. Le **Diab**le  
s'amène,

mettant son bras velu et puant autour des épaules du nouveau.

- « *Je ne comprends pas, balbutie Nicolas  
en état de choc,*

*lorsque j'étais ici hier, il y avait un terrain de golf et un « club  
house »; nous avons mangé du homard et du caviar et nous  
nous sommes soulés.*

*On s'est envoyés en l'air comme des lapins  
et on s'est tous follement amusés.*

*Maintenant,  
je ne vois qu'un désert rempli d'immondices  
et tout le monde a l'air misérable. »*

Le Diable le regarde,  
lui sourit,

et lui susurre à l'oreille :

- « *Hier nous étions  
en campagne électorale;  
aujourd'hui, tu as voté pour nous!* »

D'autres sur:

**Diaporamas-a-la-con.com**

**Le site des meilleurs diaporamas humoristiques**

[Attention le passage du pointeur de souris dans ce cadre déclenche un lien vers le site]